

où réside Jésus, ce jeune homme à genoux : il prie immobile, les yeux fixés sur l'autel ; son cœur s'élève vers Dieu, les anges vont et viennent de lui au tabernacle, portant au Seigneur ses prières et lui rapportant en échange les grâces.

C'est Paul, le berger d'Antanjombato, qui se prépare à soigner, non plus des animaux sans raison, mais des âmes de néophytes que le Père lui a confiées. Et telle est sa ferveur que les messagers célestes, jetant sur lui un doux regard, doivent le prendre pour l'un d'entr'eux.

Jésus-Eucharistie a vu le dévouement de son serviteur ; Jésus a pesé ses mérites et l'a trouvé digne du Ciel. Des pensées de mort naissent bientôt au cœur du jeune catéchiste, des pensées de mort auxquelles il fait bon accueil : c'est si doux de mourir quand on va voir Jésus, et quand on ne tient pas au monde !

“ Ami, dit Paul à un de ses compagnons, prie pour moi : bientôt je quitterai la terre !

Pas encore toutefois, hon Paul : il faut d'abord secourir tes frères affligés et leur sacrifier ta vie.

Un pauvre lépreux gît près du village, abandonné de tous et sur le point de mourir. Un lépreux ! cela fait horreur, et qui donc voudrait s'occuper d'un lépreux ? D'ailleurs, les décrets royaux ordonnent de les éviter.

Mais Paul Rakoto préfère aux lois des mortels la volonté de Dieu. Paul assiste son frère infirme ; il le veille, il l'éclaire, et fait couler sur son front hideux l'eau purifiante du Baptême. — Le lépreux meurt, son âme régénérée monte au Ciel préparer une couronne à Paul. Et le jeune chrétien, enveloppant avec un soin pieux ces restes difformes, les porte à leur dernière demeure.

Pauvre Paul ! ses parents ne connaissent pas encore Jésus-Christ ; ou, s'ils ont oui parler du Sauveur, c'est sans doute pour croire (comme tant d'autres) qu'il fut un de nos ancêtres, et que leur importance, à eux Malgaches, les aïeux des blancs ? Ils s'agenouillent donc aux tombes des *Vazimbaz* ; ils se prosternent, chez eux, dans le coin nord de la case où l'on